

La compagnie **tojmême** présente

Petit traité de toutes vérités sur l'existence

Spectacle en production
Création 2026

Théâtre

Tout public à partir de 14 ans

Texte de Fred Vargas
Mis en scène par Céline Pérot

Dossier de janvier 2025



Film *The Hours*, inspiré par *Mrs Dalloway* de Virginia Woolf



Sommaire

- 3 **Distribution et équipe**
- 4 **Compagnie ToiMême**
- 5 **L'autrice - Fred Vargas**
- 6 **Extrait de texte**
- 7 **Note d'intention**
- 11 **Inspirations**
- 15 **Actions de médiation**
 - Vers les adolescents**
 - Vers les personnes âgées**
- 20 **Équipe**
- 23 **Partenaires et soutiens**
- 24 **Calendrier de création**
- 25 **Budget prévisionnel**
- 26 **La Pépîte - Incubateur culturel**
- 27 **Contact**

Contact artistique

Céline Pérot – 06 61 43 55 65

contact@toimeme.org

www.toimeme.org

Contact production & diffusion

Marine Pinel – 06 30 89 55 97

diffusion@toimeme.org

Distribution et équipe

Texte Fred Vargas

Adaptation et mise en scène Céline Pérot

Création 2025

Tout public à partir de 14 ans

Avec Céline Pérot

Direction d'actrice Manon Payelleville

Photographie Géraldine Villemain

Création son Matthieu Pérot

Scénographie Sarah Malan

Eclairagiste En cours

Diffusion & production Marine Pinel

Administration Aurelle Gaillard

Compagnie toi-même

La compagnie explore les **thématiques de l'altérité, de la fragilité des êtres et des liens qui les unissent**. Elle cherche des dispositifs légers, à l'esthétique épurée et au service du jeu, cœur de son travail. ToiMême désire proposer un théâtre pour tous les publics, un théâtre où le plaisir se mêle à l'intelligence, où les sensations s'associent à la réflexion. L'accent est mis sur les autrices et auteurs contemporain·e·s, qui n'écrivent pas nécessairement pour le théâtre.

ToiMême est fondée en 2016 par **Céline Pérot** à l'occasion de la première création de la compagnie, **Jean de la Lune**, d'après Tomi Ungerer. Cette adaptation, fidèle au propos sur l'altérité du conte, ajoute une dimension scientifique pédagogique sur des notions astronomiques et a été jouée plus de 250 fois.

En 2020, ToiMême s'implante à Toulouse avec la volonté de travailler principalement en Occitanie, tant dans les métropoles que sur le territoire rural de la région.

En 2023, la compagnie intègre le dispositif toulousain **La Pépite, incubateur artistique et culturel porté par le RAVIV**.

Pour sa seconde adaptation, ToiMême choisit l'essai de Fred Vargas **Petit traité de toutes vérités sur l'existence**.

Une étape de travail est présentée en mai 2022 suite à sa sélection au festival Coup de Chapeau de Toulouse.

La compagnie mène des actions de médiation autour de ce projet auprès des personnes âgées en Ehpad. La création est prévue pour 2025/26.





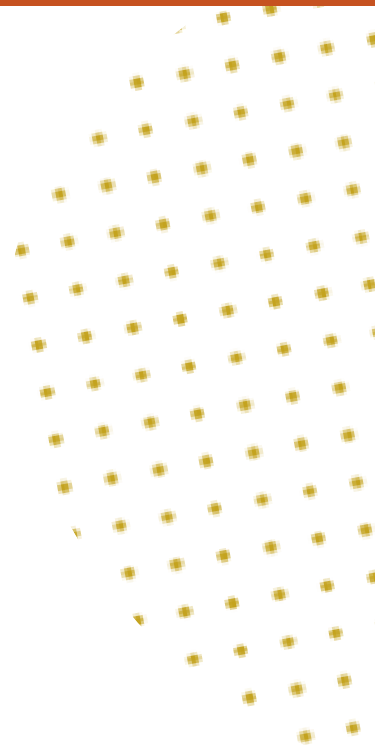
L'autrice - Fred Vargas

Fred Vargas est une autrice, archéozoologue et médiéviste française. Fille d'un intellectuel et d'une scientifique, elle a choisi avec Vargas le même pseudo que celui de sa soeur jumelle, peintre contemporaine, connue sous le nom de Jo Vargas.

L'écriture lui vient au hasard d'un soir d'ennui et, à l'aide "d'un cahier propre et d'un feutre neuf", elle rédige son premier roman policier, *Le Jeu de l'Amour et de la Mort*, qui reçoit le prix du Roman policier au Festival de Cognac. Devant ce succès grandissant, l'autrice se fait de plus en plus rare, fuyant tout ce qui peut ressembler à une mondanité. Elle occupe le temps libre qui lui reste à sa famille : son fils et sa sœur jumelle, qu'elle considère comme sa moitié.

Fred Vargas a inventé un genre romanesque qui n'appartient qu'à elle : le Rompol. Objet poétique, imprégné de légendes et d'Histoire qui porte une attention particulière aux personnages inspirés pour beaucoup de sa vie de famille.

La précision scientifique y côtoie l'imaginaire, non pas noir mais nocturne et un humour irrésistible.



Extrait

Que durant 30 000 ans on ait cherché la Vérité en vain, soit, je veux bien l'admettre. Mais il arrive un jour où trop, c'est trop, et où je dis « Halte-là ! »

Cette vérité sur l'existence humaine, il n'est que trop temps de l'extraire de sa gangue. De là, on filera en droite ligne vers la métaphysique, j'ai nommé le Sens de la Vie, sur la définition duquel on piétine depuis trop longtemps. Socrate déjà, et on voit que je ne parle pas du premier imbécile venu comme vous et moi, Socrate, accablé de questions sans réponses (car l'homme est très fortiche pour se poser des questions mais dès qu'il s'agit d'y répondre, il n'y a plus personne), Socrate déjà n'en pouvait plus. Et on sait comment ça a fini. Ça a mal fini. C'est dire que ça ne remonte pas à hier.

Nietzsche a bien essayé, en une louable tentative, de tout défaire pour tout refaire et de suggérer vivement, par la réinvention de la Vie par l'Art, que l'homme se fabrique de ses propres mains son kit personnel du Sens de la Vie aux fins de trouver le bonheur, mais je dis « Halte-là ! »

L'ésotérisme artistique n'est pas à la portée du premier venu. Je n'en veux pour exemple que les tableaux de ma sœur jumelle, qui possèdent un génie propre qui n'est pas sans me faire pâlir d'envie, et qui ne livrent pourtant pas directement le sens de la vie, ce serait trop beau. Je ne crois pas trop m'avancer en ajoutant qu'ils ne le lui livrent pas non plus. Je le saurais, car ma sœur me dit tout. En outre, la proposition nietzschéenne, que tout le monde n'est pas certain d'avoir bien comprise, concerne uniquement les surhommes qui seront capables de se démerder avec leur kit. Or telle n'est pas ma visée dans ce recueil à portée universelle.

Sans donc dénier à Nietzsche le fait qu'il produisit un gros effort pour tenter de s'en sortir, je dis cessons là ces lectures et penchons-nous sur ce petit traité, petit par son volume, mais grand par son contenu. Grand parce que charpenté, simple, total et universel.

Fred Vargas

Les intentions

Par Céline Pérot

Le texte

C'est un monologue sur la perte de l'être aimé qui fait rire aux larmes.

Qui n'a pas été foudroyé par la douleur de l'absence ? Lorsque la peine amoureuse est là, la souffrance paraît insurmontable et la vie vide de sens. L'estime de soi disparaît. L'envie de se nourrir disparaît. L'insomnie apparaît. À quoi s'agripper dans ce naufrage ?

Fred Vargas écrit à la première personne, elle est le personnage principal. Une autrice qui n'a plus de nouvelles de "l'homme de sa vie" depuis 42 jours.

Pour ne pas se noyer, sortir des interrogations fondamentales qui découlent de son désespoir, stopper sa fixation égocentrée et tromper l'attente insupportable, elle décide de rédiger *Petit traité de toutes vérités sur l'existence*.

Pour autant, ce ne sont pas du tout les motivations qu'elle annonce en ouverture.

Ce qu'elle affiche c'est un acte d'altruisme : partager ses connaissances pour en finir avec les souffrances de l'humanité toute entière. Elle ambitionne de livrer au monde le Sens de la Vie, rien que ça. Et en huit jours. Aux grands maux, les grands remèdes.

Le personnage, drapé d'une énergie mégalomane, nous explique avec méthode les principes et concepts qu'elle estime essentiels : de la Guerre au Néant en passant par la Religion et les indispensables vers de terre.

Sa pensée est excessive, drôle, digressive à outrance mais loin d'être dénuée de justesse, et nous mène fermement en cercles concentriques au cœur de son propos : l'Amour.

Au fil des pages, alors qu'elle se défend de vouloir nous ennuyer avec ses "soucis de famille", elle nous les dévoile malgré elle.

Malgré elle ? Croire qu'elle est dupe du décalage entre les certitudes qu'elle assène et les angoisses qui l'assaillent est un jeu auquel elle nous invite sincèrement. C'est ce jeu qui a éveillé mon envie de monter ce texte.

Jouer avec nous est une forme de guérison, et créer – ce qu'elle fait sous nos yeux – est une manière de sublimer le processus : cette vision de la création me touche particulièrement.

L'intrication, pleine d'autodérision, de réflexions à visée universelle et d'anecdotes personnelles nous permet de nous interroger, avec légèreté, humour et sincérité sur nos contradictions, la complexité de notre rapport au monde, aux autres, nos liens intimes et familiaux.

Mise en scène

Parole intime

Lorsque j'ai découvert *Petit traité de toutes vérités sur l'existence*, j'ai immédiatement été frappée par l'urgence et la densité de ce texte. C'est une logorrhée, un flot ininterrompu qui traduit le besoin vital de transmettre. Fred Vargas, seule, y parle directement à ses lecteur·ices, et c'est cette parole intime, de femme, que je veux porter sur scène. Adapter ce texte est pour moi une évidence. Il est fait pour être dit.

Langue populaire et exigeante

Le nom de Fred Vargas attire un public qui ne fréquente pas nécessairement les salles de théâtre. Elle donne à des sujets sérieux une forme légère sans les vider de leur substance. Cette capacité à parler à tous·tes m'inspire profondément : je souhaite que ce spectacle soit un lieu où chacun·e se sente invité·e, concerné·e. Qui ne s'est jamais interrogé sur le sens de la vie ?

Néanmoins, l'exigence littéraire et intellectuelle dont elle fait preuve dans son essai reste intacte sur scène, offrant une nourriture dense et stimulante, capable de captiver les esprits les plus aiguisés. La maquette présentée au festival Le Coup de Chapeau a d'ailleurs démontré que le texte résonne chez des spectateur·ice·s de tous horizons. Cet équilibre est une des richesses de la proposition.



Adresse : le public partenaire de jeu

L'adaptation est une traversée, une exploration de la quête existentielle du personnage : le public est invité à suivre avec elle ce chemin sinueux où l'on rit, s'interroge, trébuche et, peut-être, entrevoit un peu de vérité.

Bien qu'elle soit seule chez elle, le personnage s'adresse très souvent au public. Il devient son partenaire de jeu : tantôt auditoire, tantôt page ou écran sur lequel elle écrit, parfois son fils, parfois sa sœur jumelle. Cela génère un doute excitant : qui est réellement présent ? Ce jeu d'adresses met en lumière le public qui se retrouve à la fois témoin et acteur de l'effervescence de la création, pris dans un échange où la frontière entre la solitude de l'écriture et la présence collective se brouille.

Corps explicite

Le langage corporel oscille entre assurance et fragilité, témoignant des fluctuations du personnage, tout en laissant progressivement transparaître la fatigue qui s'ajoute à cette instabilité. Elle se traduit par des tortillements, des glissades, des trébuchements, des moments où le corps, comme le langage, vacillent avant de se ressaisir dans des tentatives de maintenir le contrôle.

Scénographie : sa chambre à elle & photographies

La scénographie, épurée, joue des différents espaces intimes de "sa chambre à elle", des lieux choisis de la maison : la chaise de bureau, la table de la cuisine, le canapé du salon, ... Ils sont familiers, quotidiens, à la fois refuges et prisons, et révèlent la permanence de son travail pendant huit jours, ainsi que sa propagation dans l'espace.

À l'écriture imagée et pleine d'humour de Vargas, je souhaite répondre par ma propre fantaisie grâce à la photographie, un art qui m'est cher. Les images, projetées sur scène, sont issues de prises de vue réalisées pour la plupart en argentique et tirées selon des techniques expérimentales. Elles servent trois piliers essentiels de l'adaptation :

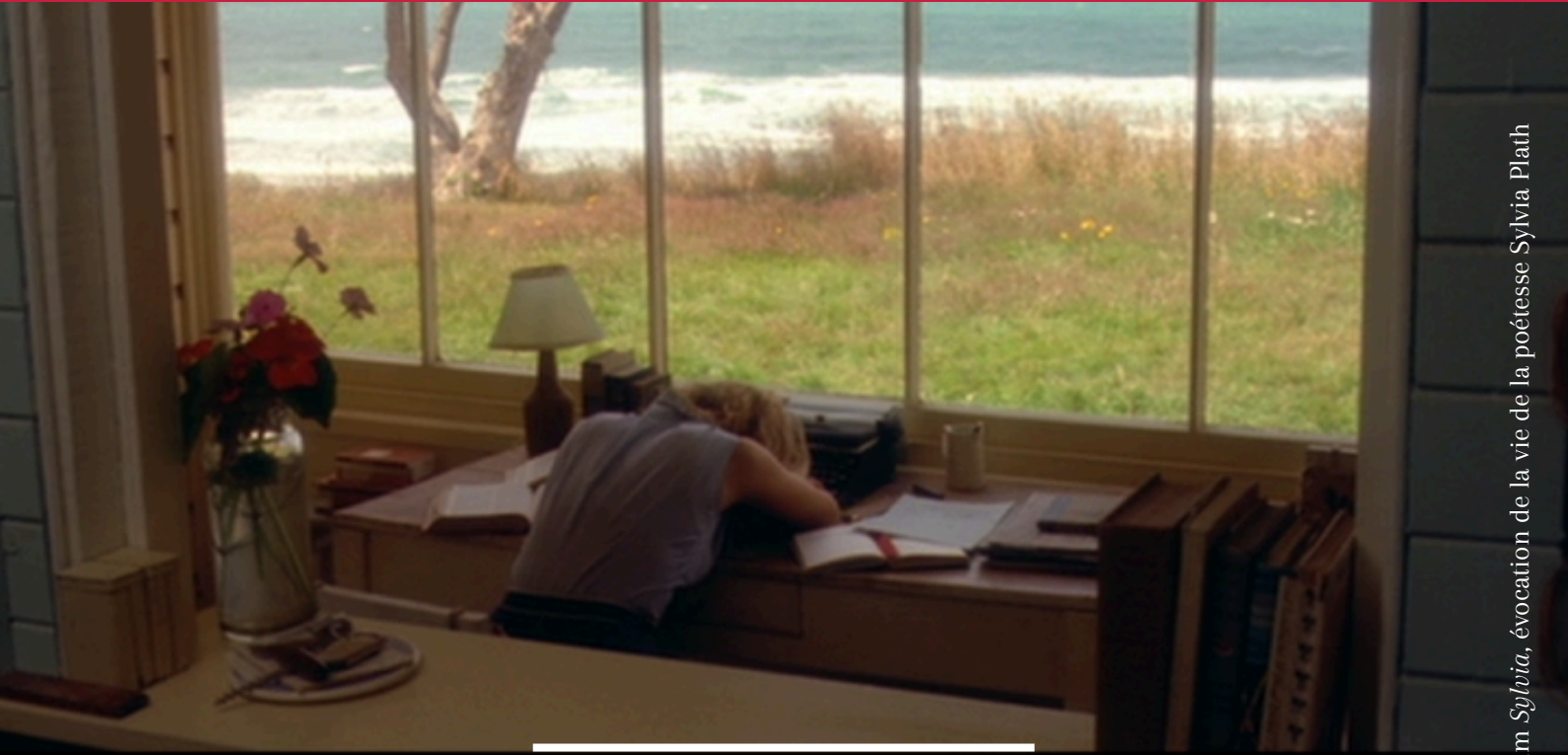
- Relais du texte : certaines parties de l'essai, trop long pour être dit intégralement, sont traduites en images. Les photos permettent de conserver la cohérence et l'univers du récit.
- Souvenirs et fantasmes : la mémoire et l'imaginaire déteignent l'une sur l'autre et s'entremêlent. Les images ainsi générées ont "l'apparence de la vérité", une thématique leitmotiv de *Petit traité de toutes vérités sur l'existence*. Invoqués ou subis, ils font incursion dans le présent, modifient l'état intérieur du personnage et influencent son processus d'écriture.
- La figure de la sœur jumelle : la photographie permet de dresser un portrait en creux du personnage, scientifique rigoureuse, en dévoilant sa sœur jumelle, artiste peintre désinvolte. Ce procédé, tel un négatif photo, révèle la complexité du personnage, en relation avec cette autre qu'elle n'est pas, mais qui la définit malgré tout.

Lumière : Repère temporel

La lumière est un autre repère de l'écoulement des huit jours presque sans sommeil. Les ambiances lumineuses, entre éclats et noirs, créent un rythme, une manière de structurer le temps qui s'étire et se distord au gré de la perception du personnage. Au début, la lumière est précise, les journées bien définies, mais à mesure que la fatigue s'installe, tout se dérègle : le temps se brouille, les transitions s'accélèrent ou s'étirent.

Céline Pérot

Inspirations



Film *Sylvia*, évocation de la vie de la poétesse Sylvia Plath



Photographie Ilias Georgiadis



Photographies Ziad Antar





Photographie en haut : Portrait de Virginia Woolf par Ottoline Morell
Photographie de gauche : Ziad Antar

Photographie du haut : Film *Colette*, inspiré de la vie de la romancière Colette

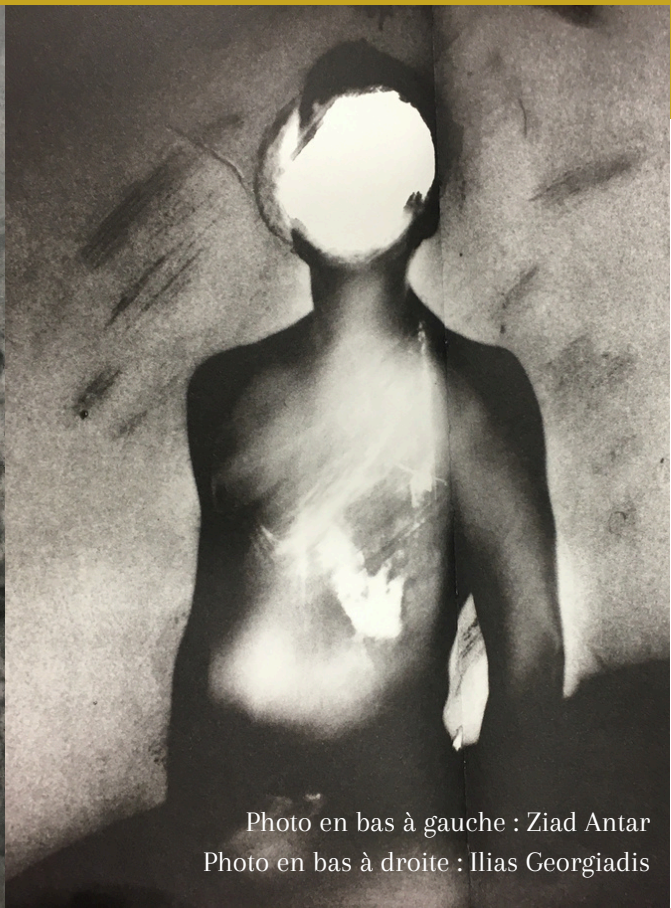


Photo en bas à gauche : Ziad Antar
Photo en bas à droite : Ilias Georgiadis

Actions de médiation

Autour de *Petit traité de toutes vérités sur l'existence*, je désire proposer des actions de médiation, ateliers et recueils de paroles, aux personnes âgées et aux adolescents.

Il a été conçu une trame mais chaque atelier sera adapté aux publics et aux demandes des équipes encadrantes. Ces différentes propositions peuvent s'articuler entre elles.

Chaque membre de l'équipe est susceptible d'être intervenant-e, selon les actions choisies et à différentes étapes de ces actions.



Adolescents

Nous proposons de travailler avec les collégien·nes et lycéen·nes sur les répétitions, expressions récurrentes et même sur les tics de langage.

Chaque génération, chaque milieu, s'approprié la langue. Là où Fred Vargas utilise de très nombreux “soit dit en passant” et “tout bonnement”, nous sommes beaucoup à ponctuer nos conversations de “j'avoue”, de “du coup” et autres formules. Fort·e·s de ce constat, nous avons imaginé travailler en plusieurs étapes.

1

En complicité, nous démarrons par un temps où nous recensons et dressons une liste des expressions orales répétitives utilisées par les adolescent·es. Quelles sont leurs sources, quelle place ces expressions ont dans leur quotidien ? Ensemble, nous explorons les mots et les phrases qui reviennent souvent dans leur langage.

2

Grâce à l'improvisation, les adolescent·es ont l'occasion de jouer de ces expressions dans des récits, imaginaires ou réels, tandis que les autres participant·es écoutent attentivement, prennent des notes ou même enregistrent. Cela permet une exploration créative et collective de la narration et du langage.

3

À partir de l'ensemble des récits partagés lors des ateliers, nous créons une liste des expressions répétitives qui ressortent. Nous utilisons ensuite ces expressions pour réécrire ou raconter à nouveau les mêmes récits, en les intégrant de manière excessive.

4

Nous poursuivons notre exploration en les réécrivant, mais cette fois sans utiliser les expressions répétitives identifiées précédemment. Cela permet aux participant-es de découvrir d'autres façons de s'exprimer et d'enrichir leur vocabulaire.

5

Nous organisons des séances de comparaisons, de lectures et de mises en espace des récits réécrits, afin de mettre en lumière les différences entre les versions utilisant les expressions répétitives et celles qui ne les utilisent pas.

6

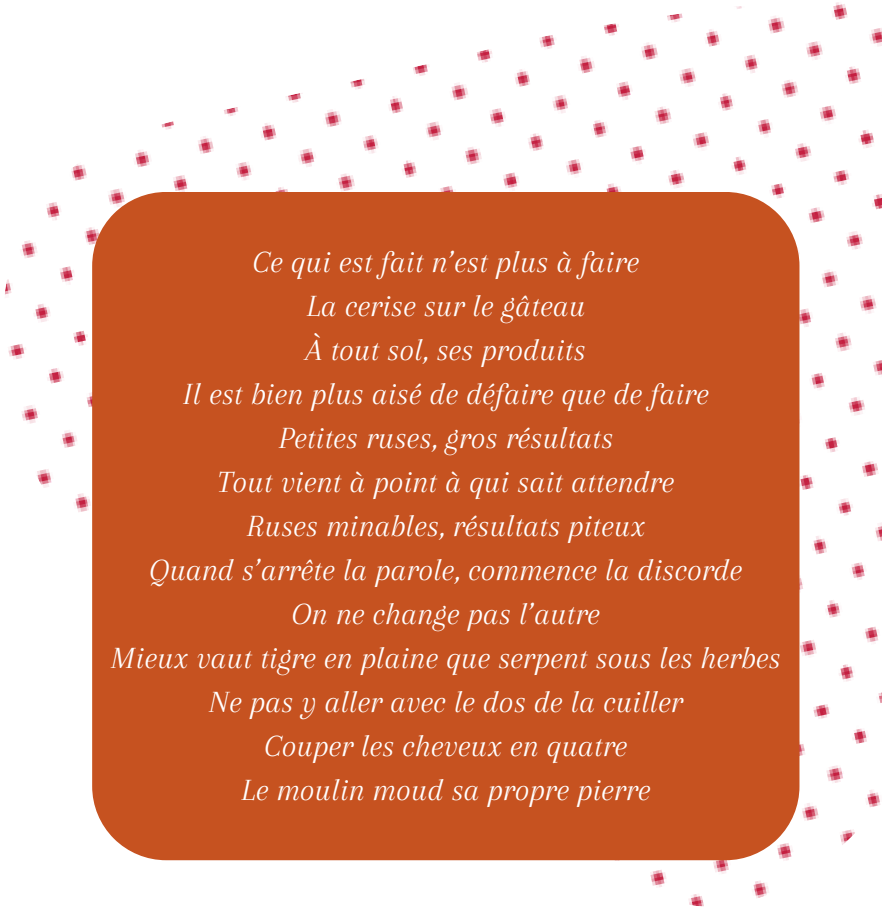
À la fin de chaque atelier, nous prenons le temps de discuter des expériences, des sensations et des prises de conscience des participant-es. Nous explorons ensemble ce qui a fonctionné, ce qui n'a pas fonctionné, et les apprentissages réalisés tout au long du processus.

Ces actions offrent aux adolescent-es une occasion unique d'explorer leur langage, de développer leur créativité et leur expression, tout en réfléchissant à la manière dont **les mots** et les phrases qu'ils utilisent **façonnent et construisent leur perception du monde et leurs pensées.**

Personnes âgées

Nous proposons de travailler autour des aphorismes et de la famille dont le texte est parsemé (ci-dessous des expressions métaphoriques issues de l'oeuvre).

Chaque participant·e se saisit d'un aphorisme de notre liste ou en propose un et nous pouvons réaliser plusieurs types d'actions distinctes qui peuvent s'articuler ensemble ou non.



*Ce qui est fait n'est plus à faire
La cerise sur le gâteau
À tout sol, ses produits
Il est bien plus aisé de défaire que de faire
Petites ruses, gros résultats
Tout vient à point à qui sait attendre
Ruses minables, résultats piteux
Quand s'arrête la parole, commence la discorde
On ne change pas l'autre
Mieux vaut tigre en plaine que serpent sous les herbes
Ne pas y aller avec le dos de la cuiller
Couper les cheveux en quatre
Le moulin moud sa propre pierre*



Atelier d'écriture

Manon Payelleville et Céline Pérot

À partir de cet aphorisme, les participant·e·s sont invités à rédiger un court récit qui en serait l'illustration, la chute, l'explication. Ce récit peut être une anecdote familiale, un souvenir réel ou une histoire imaginée.

L'oralité est encouragée afin d'enrichir les histoires de leur manière personnelle de s'exprimer.

Recueil de paroles

Matthieu Pérot et Céline Pérot

Plus léger pour les participant·e·s et plus adaptable aux personnes, il est également envisagé, avec le même cadre que pour l'atelier d'écriture, que les intervenant·e·s puissent rédiger d'après les paroles. Nous pouvons également imaginer des recueils de parole en audio, des interviews.



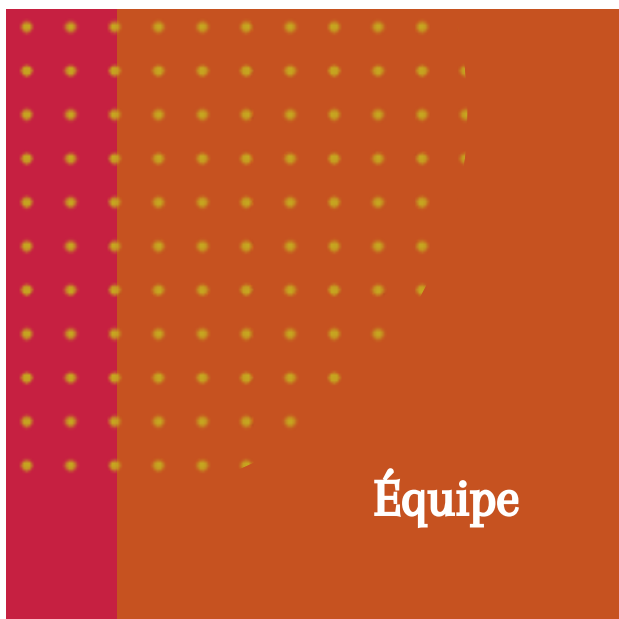
Atelier photo

Géraldine Villemain, Sarah Malan et Céline Pérot

Toujours à partir d'un aphorisme et d'une anecdote familiale s'y rapportant, au cours d'un processus réfléchi et mesuré, nous souhaitons élaborer une image dont la finalité serait autobiographique. Il s'agit de réaliser une prise de vue, que celle-ci soit effectuée directement par les participant·e·s ou via les intervenant·e·s.

Plusieurs « **objets finis** », individuels ou collectifs peuvent conclure l'atelier d'écriture et le recueil de parole : un livret, une installation ou des capsules sonores, un rendu public en lectures, de petites conférences, des mises en espace de ces récits par les participant·e·s et/ou les intervenant·e·s, etc...

Ces supports sont construits comme un moyen de **valoriser les personnes et de créer du lien entre eux et leurs proches**. Il est également possible d'imaginer une rencontre entre les projets des adolescent·e·s et des personnes âgées.



Céline Pérot

Adaptation, mise en scène et jeu

Actrice et metteuse en scène, formée au Conservatoire de danse de la Réunion puis au Conservatoire d'art dramatique du VII^e arrondissement de Paris, elle a également suivi les enseignements d'Eloi Recoing, Thomas Richards, Vincent Rouche et Alexandre Del Perugia. Au théâtre elle a notamment joué sous la direction de Maïa Sandoz, Adrien Béal, Nicolas Kerszenbaum et Ismaël Jude. En 2002 elle cofonde le collectif 21.29.7 avec qui elle joue, assiste à la mise en scène, crée les lumières, expose ses photos et propose mises en espaces et lectures dirigées.

Elle fait partie des membres fondateurs de La Générale, laboratoire artistique, politique et social parisien né en 2006 dont elle sera artiste associée pendant 10 ans et administratrice pendant 6 ans.

En 2016 elle fonde la compagnie ToiMême et adapte, joue et signe sa première mise en scène *Jean de la Lune* d'après Tomi Ungerer. Elle est photographe, membre du Labo Sauvage, laboratoire argentin associatif toulousain, depuis 2020.

Elle réalise son troisième court-métrage *Oui* en 2024 et entreprend l'adaptation théâtrale de *Petit traité de toutes vérités sur l'existence* de Fred Vargas



Géraldine Villemain

Photographie

Née à Paris, Géraldine Villemain y reste jusqu'en 1999, date à laquelle elle plie bagages et part pour Toulouse et où elle poursuit ses études en Sciences de l'Éducation. En 2000, en transit à la gare de Bordeaux, elle tombe, au détour d'une poubelle, nez à nez avec un appareil photo argentique. La photographie s'installe alors dans son quotidien.

En 2006, Géraldine s'inscrit au cours des ateliers photographiques de St Cyprien. Pendant quatre ans, elle suivra avec assiduité chacun des niveaux proposés : pratique, approfondissement et recherche. D'images en images, sa démarche photographique se dessine. Ses séries sont exposées, projetées et publiées régulièrement en

France et à l'étranger. Elle participe à des résidences comme *Itsasoan - 7 photographes/7 regards* - à Guéthary et à Viviers-lès-Montagnes.

En parallèle de son activité d'artiste photographe, elle s'investit dans le milieu associatif et dirige des ateliers. Cofondatrice du Labo Sauvage, laboratoire argentique associatif toulousain, elle y intervient dans le cadre d'ateliers annuels et de workshops. Depuis novembre 2022, elle est membre du collectif artistique Action Hybride.



Matthieu Pérot

Création son

Dès l'âge de six ans, Mathieu Pérot montre un intérêt manifeste pour la musique et s'initie au trombone puis au chant. Il s'installe finalement en 2011 à Berlin pour y apprendre l'allemand et l'anglais. En 2015, il réussit le concours d'entrée pour le « Jazz Institut Berlin » (secteur Jazz de l'Académie Des Arts de Berlin) où il étudie actuellement le trombone, le piano et la composition auprès des professeurs Greg Cohen, Thorsten Wollmann et Geoffroy Demasure.

Il effectue en 2018 un échange universitaire de six mois à Barcelone afin d'étudier auprès de John Dubuclet à la « Escola Superior de Música de Catalunya ». Il participe depuis 2017 à la création de plusieurs albums dont 30 du BigBand Berlin Jazz Composers Orchestra (1er trombone), *Déjà Moi* de l'artiste Paska (trombone), *Hot* et *Gib Dir* du groupe Make A Move (arrangement, trombone, rap) ainsi que l'album *Riders Connection Band* du groupe éponyme (arrangement, trombone).

Matthieu joue, compose et arrange actuellement pour le groupe de rap/funk allemand Make A Move.



Manon Payelleville

Direction d'actrice

Après une classe préparatoire au Lycée Lakanal et une licence de lettres modernes appliquées à la Sorbonne, elle se forme comme comédienne dans les conservatoires municipaux des 10e et 11e arr. de Paris puis à l'ENSATT à Lyon.

Elle travaille avec Bernard Sobel dans *Deux pièces chinoises* jouées à Paris et à Shanghai.

Elle rencontre ensuite la Compagnie rennaise

Vertigo et travaille parallèlement avec la Compagnie Ariadne. Depuis 2019, elle fait partie du projet *Celles d'en dessous* de la compagnie La

Mort est dans la Boîte, performances déambulatoires dans les cimetières. D'autre part, sa collaboration en tant que comédienne avec Julie Guichard (Compagnie Le Grand Nulle Part) se poursuit avec la création *d'Entre ses mains* de Julie Rossello Rochet.

Depuis 2018, elle vit à Toulouse, où elle a continué de se former auprès du metteur en scène polonais Krystian Lupa (2018-2019) et où elle est membre - lectrice de textes dramatiques du Comité Collisions. Parallèlement à son activité de comédienne - chanteuse, elle développe depuis 2019 son travail de photographie argentique, d'écriture et de voix, et crée Bain de Midi en décembre 2021.



Sarah Malan

Scénographie

Née en 1978 au fin fond de la campagne gersoise, Sarah Malan est élevée au lait de chèvre et gambade dans les champs de peupliers, entourée de canards. Très vite elle veut devenir peintre et n'en démordra plus jamais jusqu'à ce jour. Elle décide de se former à l'École des Beaux Arts de Bordeaux, où elle s'ennuie éperdument, déroutée par l'art contemporain et ses concepts. Elle prend alors ses jambes à son cou, et continue d'évoluer de manière autodidacte. Elle complète son savoir-faire, ajoutant plus de cordes à son arc, petit à petit. Artiste peintre, intervenante artistique, prof d'arts appliqués, serveuse, affichiste, peintre en bâtiment, peintre en décor spectacle et cinéma, régisseuse lumière... Très liée au spectacle vivant, elle suit une formation clown depuis 2009 et joue aujourd'hui avec la Cie Le Bestiaire à Pampilles et la Cie Marche ou Rêve.

Elle travaille aussi régulièrement avec des compagnies de renom comme Humani Théâtre, le Petit Théâtre de Pain, Vendaval ou encore La Machine. Parallèlement, elle fait la rencontre de Kantuta Varlet, costumière, plasticienne et éclairagiste, avec qui elle s'associe pour imaginer et réaliser d'extraordinaires installations plastiques et lumineuses. Dès lors, un avenir radieux et prometteur s'annonce...

Partenaires et soutiens

(détails du calendrier page suivante)

- **La Petite Pierre** (*Jégun 32*) : accueil en résidence d'écriture une semaine
- **Studio Paradiso** (*Serres-sur-Arget 09*) : accueil en résidence d'écriture une semaine
- **Mairie de Toulouse** : présentation étape de travail au **Chapeau Rouge** dans le cadre du Festival Coup de Chapeau 2022, en partenariat avec **Le Théâtre de Poche** et **Le Théâtre du Grand Rond**
- **Théâtre des Prébambules** (*Muret 31*) : accueil en résidence deux semaines
- **Maison du Saula** (*Lafrançaise 82*) - **Le Kalinka Cabaret** : accueil en résidence une semaine

ACQUIS, À VENIR

- **L'AlphaB** (*Castelmaurou 31*) : médiathèque, résidence d'une semaine, présentation étape de travail
- **Le SonGE** (*Cardaillac 46*) : studio de musique, résidence d'écriture
- **Théâtre des Prébambules** (*Muret 31*) : accueil en résidence une semaine
- **Mairie de St Cyprien** (*19*) : résidence d'une semaine, première possible
- **Labo Sauvage** (*Toulouse 31*) : collaboration artistique et technique pour le travail photographique du spectacle et des ateliers liés

EN COURS DE DEMANDE

- **Théâtre du Fard** (*Saint-Jory 31*) : demande de résidence d'écriture
- **Ville de Gaillac** (*81*) - Maison des artistes Antonin Artaud : demande de résidence
- **Arènes, coin de culture en campagne** (*Coutures 82*) : résidence de création
- **Espace Roguet** (*Toulouse 31*) : résidence de création
- **Mairie de Toulouse** (*31*) : Candidature Les Hivernales, résidences centres culturels et MJC, et aide à la création quand la première sera fixée.
- **Conseil départemental Haute-Garonne** : aide à la création quand la première sera fixée.
- **Le Tracteur** (*Cintégabelle 31*) : demande de résidence au Champ des Possibles
- **Centre Culturel Marcel Pagnol** (*Bures-sur Yvette 91*) : résidence deux semaines, sortie de résidence publique possible
- **Région Occitanie** : Dépôt prévu à l'Automne 2025

Calendrier de création

2021

Janvier : Préparation d'une audition de 10 min pour le festival Coup de chapeau

Février : Annonce de l'annulation du Festival Coup de Chapeau porté par Le Chapeau Rouge (*Mairie de Toulouse*), Le Théâtre de Poche et Le Théâtre du Grand Rond

Novembre : Résidence d'une semaine à la Maison du Saula (*Lafrançaise 82*)

2022

Février : Le projet est sélectionné au Festival Coup de Chapeau

Mars à mai : Deux résidences au Théâtre des Préambules (*Muret 31*)

Mai : Présentation d'une étape de travail au festival Coup de Chapeau.

2023

Le spectacle est mis en pause au profit d'autres projets de compagnie.

2024

Février : Relance de la production du projet

Juin : Résidence d'écriture à La Petite Pierre (*Jégun 32*)

Juillet : Résidence d'écriture au Studio Paradiso (*Serres-sur-Arget 09*)

Août à septembre : Écriture et adaptation du texte par Céline Pérot

Entre octobre et décembre

- Recherche photographique au Labo Sauvage (*Toulouse 31*) par Céline Pérot et Géraldine Villemain

Entre janvier et septembre

- 1 semaine - Adaptation au plateau, avec Céline Pérot et Manon Payelleville
- 1 semaine - Résidence photographique, avec Céline Pérot et Géraldine Villemain
- 2 semaines - Création, avec Céline Pérot, Manon Payelleville, Sarah Malan, Matthieu Pérot, créateurice lumière

Autome/Hiver 2025

- 2 semaines - Finalisation, avec Céline Pérot, Manon Payelleville, Géraldine Villemain, Sarah Malan, musicienne, créateurice lumière

2026

Première date (lieu à définir)

BUDGET PREVISIONNEL DE PRODUCTION
PETIT TRAITE DE TOUTES VERITES SUR L'EXISTENCE

Compagnie ToiMême

Date de création prévue : Hiver 2025

Équipe : 1 interprète, 1 direction d'artiste, 1 photographe, 1 musicien, 1 créateur lumière, 1 scénographe
6 semaines de répétitions

En euros TTC
Association exonérée de TVA

CHARGES					
NB pers	Nb mois	Base mensuelle	Fonction	Montant détaillé	Montant par poste
PERSONNEL ARTISTIQUE					12 115,00 €
1	2	2 000,00 €	Comédienne	4 000,00 €	
			57% Cotisations patronales	2 280,00 €	
1	1,5	2 000,00 €	Directrice d'actrice	3 000,00 €	
			57% Cotisations patronales	1 710,00 €	
1	0,75	1 500,00 €	Photographe	1 125,00 €	
PERSONNEL TECHNIQUE					5 904,00 €
1	0,6	2 000,00 €	Scénographie	1 200,00 €	
			64% Cotisations patronales	768,00 €	
1	0,6	2 000,00 €	Créateur son	1 200,00 €	
			64% Cotisations patronales	768,00 €	
1	0,6	2 000,00 €	Eclairagiste	1 200,00 €	
			64% Cotisations patronales	768,00 €	
DEFRAIEMENTS					3 500,00 €
			Transport équipe	2 000,00 €	
			Repas équipe	1 000,00 €	
			Hébergement équipe	500,00 €	
ACHATS					2 500,00 €
			Costumes	250,00 €	
			Accessoires	150,00 €	
			Documentation et autres achats artistiques	100,00 €	
			Scénographie	2 000,00 €	
SERVICES EXTERIEURS					500,00 €
			Communication, promotion (dossiers, photos, affiches...)	500,00 €	
FONCTIONNEMENT					3 440,00 €
			Fonctionnement mutualisé (10% du budget)	2 640,00 €	
			(Chargée de production, administration, assurances, etc.)		
			Imprévu	800,00 €	
			(3% du budget)		

PRODUITS		
	Montant détaillé	Montant par poste
RECETTES PROPRES		
Apport compagnie (dont ateliers de médiation)	6 959 €	6 959 €
COPRODUCTIONS ENVISAGÉES		
		7 000 €
Centre Culturel Marcel Pagnol	2 000 €	
Mairie de St Cyprien (19)	2 000 €	
Ville de Gaillac	2 000 €	
Le SonGE	1 000 €	
SUBVENTIONS ET AIDES PUBLIQUES ENVISAGÉES		
		14 000 €
Mairie de Toulouse	2 000 €	
Conseil Départemental Haute Garonne - Espace Roguet	5 000 €	
Région Occitanie - Aide à la création	7 000 €	

MONTANT DES CHARGES PREVISIONNELLES	27 959,00 €
--	--------------------

MONTANT DES PRODUITS PREVISIONNELS	27 959,00 €
---	--------------------

APPORT EN NATURE		21 553,33 €
Apport en industrie acquis		
AlphaB	1 500 €	
Théâtre des Préambules	2 000 €	
La petite pierre	1 500 €	
Ville de Toulouse	750 €	
Studio Paradiso	500 €	
Labo Sauvage	800 €	
Maison du Saula	1 500 €	
Raviv (mise à disposition de bureaux)	216 €	
Apport en industrie en cours d'acquisition		
Ville de Gaillac	2 000 €	
Théâtre du Fard	2 000 €	
Moyens humains acquis		
T.des Préambules (retours artistiques et conseils techniques)	800 €	
Raviv : incubateur La Pépite		
Formation artiste et personnes ressources	6 133 €	
Tutorat artiste et personnes ressources	1 104 €	
Raviv (valorisation des conseils, échanges entre sociétaires)	750 €	
MONTANT TOTAL DES CHARGES PREVISIONNELLES	49 512,33 €	

VALORISATION		21 553 €
Apport en industrie acquis		
AlphaB	1 500 €	
Théâtre des Préambules	2 000 €	
La petite pierre	1 500 €	
Ville de Toulouse	750 €	
Studio Paradiso	500 €	
Labo Sauvage	800 €	
Maison du Saula	1 500 €	
Raviv (mise à disposition de bureaux)	216 €	
Apport en industrie en cours d'acquisition		
Ville de Gaillac	2 000 €	
Théâtre du Fard	2 000 €	
Moyens humains acquis		
T.des Préambules (retours artistiques et conseils techniques)	800 €	
Raviv : incubateur La Pépite		
Formation artiste et personnes ressources	6 133 €	
Tutorat artiste et personnes ressources	1 104 €	
Raviv (valorisation des conseils, échanges entre sociétaires)	750 €	
MONTANT TOTAL DES PRODUITS PREVISIONNELS	49 512,33 €	

Contact

06 61 43 55 65 / administration@toimeme.org



La Pépité - Maison Panache

La Pépité est l'incubateur culturel porté par le RAVIV, Réseau des Arts Vivants de Toulouse et de ses alentours. Il a pour objectif d'accompagner la création d'une **structure mutualisée** par des compagnies et trois personnes-ressources. Cette initiative inédite est soutenue par le département de la Haute-Garonne, la métropole de Toulouse, la mairie de Toulouse, l'Union Régionale des Scop et Scic et l'Afdas.

Après un processus de sélection en milieu d'année 2023, la nouvelle structure amorce son travail dès novembre. **Elle réunit six compagnies à l'identité artistique propre : 13.7, Contremarches, Nuit Verticale, La SID, Grasparròssa et la compagnie ToiMême** ainsi que **deux chargées de production-diffusion** et **une administratrice** dans la recherche d'un modèle de travail horizontal.

Cette nouvelle structure aura un nouveau nom au cours de l'année 2025 : **Maison Panache**

Plus d'informations [ici](#).





toimême

Contact artistique

Céline Pérot – 06 61 43 55 65
contact@toimeme.org
www.toimeme.org

Contact production & diffusion

Marine Pinel – 06 30 89 55 97
diffusion@toimeme.org

Contact administration

06 50 38 82 36
administration@toimeme.org

Les ami.e.s de la Pépité/ Maison Panache

Association loi 1901
15 avenue des écoles Jules Julien, 31400 TOULOUSE
SIRET : 79469372100027
NAF : 9001Z
Licences L-D-23-3293 / L-D-23-3294